
**MARTIN
VALENTE**

FRAGILE(S)



**MARTIN
VALENTE**

FRAGILE(S)

SCENARS
Le Motif

Cette première édition a été imprimée
à 50 exemplaires numérotés de 1 à 50
et 20 exemplaires hors commerce numérotés de HC1 à HC20.

Une salle de gymnastique, diverses machines de musculation. Quelques personnes s'essayent à différents mouvements. Passe une jeune monitrice de sport, musclée mais fine, 22 ans, en survêtement, l'air un peu absent. Elle s'arrête devant un homme de 60 ans, installé devant une machine et qui règle les contrepoids.

Sara :

- *Vous voulez que je vous aide ?*

L'homme répond négativement d'un signe de tête. La jeune monitrice, Sara, reprend sa déambulation parmi les machines. Demande à une nouvelle personne :

Sara :

- *Est-ce que je peux vous aider ?*

La personne lui répond « non » une nouvelle fois. Sara se tourne vers les vitres de la salle qui offrent une vue plongeante sur Paris. Elle regarde droit devant elle. On aperçoit au loin les différents monuments de Paris.

Musique, et pré-générique, des images se succèdent :

- Une chambre triste aux murs jaunis est dans la pénombre. Un corps, immobile dans un lit. Une main sort de la couette, un poing se ferme. Le corps se retourne, il s'agit d'un homme, Yves, les yeux ouverts dans la direction de la caméra.

- Le visage d'une jeune femme de profil. La caméra s'éloigne. Elle est debout, adossée à un mur, sur le bord des quais parisiens. Vers les anciens frigos de Paris. Elle parle au téléphone. Elle est belle, trente, trente-cinq ans. S'appelle Nina. Jean et baskets. Cheveux courts. On entend par intermittence ses propos, mélangés au bruit de la rue et à la musique. Un homme attend un peu plus loin. Stature imposante, cheveux longs en queue de cheval et piercing. Puis vient la chercher, Nina raccroche et le suit, ils entrent dans un bâtiment par une porte métallique. Juste avant, Nina lui glisse dans la main un petit sachet, le rocker, Dédé, l'ébouriffe amicalement, elle lui sourit.

- Paris. Derrière la gare du Nord. Un homme fume, quarante ans, adossé à une voiture. Sur le trottoir, deux hommes en civil, avec un brassard de police sortent d'une petite épicerie un individu qu'ils menottent et tentent de rapprocher de la voiture ; l'homme à la cigarette les regarde, puis soupire, écrase sa cigarette et va aider ses deux collègues, il y a une bousculade, les esprits s'échauffent, les trois policiers arrivent quand même à pousser l'homme menotté dans la voiture. Ils démarrent. L'homme à la cigarette conduit. Il s'appelle Vince. Il se tourne vers son collègue Pascal, assis à sa droite, qui souffle de soulagement. À cet instant précis, une pierre explose sa vitre.

- Un homme d'une cinquantaine d'années, Paul, est immobile dans une baignoire. Et regarde devant lui. Il prend un flacon de savon liquide mais celui-ci est vide. Il saisit alors un savon. Le savon lui glisse des mains et tombe dans l'eau. Paul regarde le savon dans l'eau, puis relève la tête le regard immobile, las.

- Dans un appartement, la caméra s'approche d'une porte donnant sur une cuisine. Un enfant d'une dizaine de mois est

installé sur un siège bébé. Une femme, 45 ans, Hélène, lit attentivement plusieurs notices qu'elle tient à la main, et jette de petits regards circonspects à l'enfant. Divers ustensiles pour bébé sont étalés sur la table. Elle regarde l'enfant en mangeant distraitemment une compote. Et s'aperçoit que l'enfant a fait son rot sur le col de son chemisier.

Locaux de police parisienne, int. jour.

Des policiers en civil travaillent dans une certaine agitation. Le lieu grouille de monde. Vince et ses collègues poussent devant eux le prévenu menotté. Ils entrent dans une pièce et saluent d'autres policiers.

La policier 1 (Anaïs) :

- *Y'a pas une chaise pour monsieur...*

On agrippe le prévenu et lui trouve une chaise. Un homme d'une cinquantaine d'années passe devant eux et leur parle sans s'arrêter. Leur chef.

Le chef :

- *C'est quoi encore cette histoire de vitre pétée, avec le matériel, vous le faites exprès ou quoi ?*

La policier 1 (Anaïs) :

- *Mais on s'est fait caillasser... (en suivant l'homme)*

Vince :

- *(à son collègue Pascal) Bon, je vais y aller... Je veux au moins qu'il nous dise comment ils font venir la marchandise du Portugal.*

Pascal :

- *Je te tiens au courant.*

Vince quitte le bureau.

Appartement d'Yves, cuisine, entrée, int. jour.

A. Dans la cuisine. Vieille cuisine assez sale et pauvre en équipement. Un œuf au plat glisse dans une assiette. Des croquettes pour chat finissent dans une gamelle. L'homme, Yves, 45 ans, mange ses œufs au plat, puis relève sa tête et regarde l'assiette de pâté, à l'autre bout de la table. Il semble chercher quelque chose. Il claque sa langue contre son palais pour appeler son chat mais celui-ci ne vient pas. Yves continue de manger. Regarde la litière pour chat, vide, à côté du vieux réfrigérateur. Yves regarde les toits de sa fenêtre. Appelle son chat.

B. Dans l'entrée. Yves s'approche de la porte d'entrée de son appartement, se met à quatre pattes et observe la trappe pour chat au bas de la porte. Il la fait fonctionner avec son doigt. Le clapet se balance. Soudain un chien aboie de l'autre côté de la porte. Surpris, Yves retire vite son doigt. Un chien, grognant, vient coller sa truffe à travers le clapet, puis aboie de nouveau.

Yves se relève, va saisir un parapluie et ouvre la porte avec précaution. Sur le palier, un chien grogne encore en reniflant la trappe pour chat. Yves dresse son parapluie pour se défendre. Mais le chien s'assied, relève sa tête et le regarde, interrogatif. Les deux s'observent, puis le chien s'approche, la queue basse, renifle le bas de son pantalon, passe entre ses jambes et entre vite dans l'appartement. Yves laisse échapper un cri de surprise.

Salle de sport, piscine, int. jour.

L'eau bleue d'une piscine. Quelques points de couleurs au milieu. Il s'agit d'une dizaine de personnes coiffées de bonnets de bain de différentes couleurs. Elles regardent Sara, jeune monitrice de sport, qui donne un cours d'aquagym, du bord de la piscine, et mime les gestes que ses élèves reproduisent dans l'eau. Sara parle d'une voix un peu mécanique.

Sara :

- *On remonte un genou l'un après l'autre à hauteur de sa poitrine, non, un genou après l'autre, Yvette, pas les deux en même temps, sinon on boit la tasse... lentement, voilà, c'est bien, comme ça... Puis on agite les pieds rapidement...*

Plus loin, dans la piscine, un homme finit en crawl sa longueur. Sara lui jette un coup d'œil. L'homme relève ses lunettes de piscine et remonte l'échelle pour sortir de l'eau, Sara, tout en continuant de faire sa leçon, regarde l'homme, bien bâti. C'est Vince. Derrière Sara, arrive une petite grand-mère, maillot de bain une pièce, une planche à la main, son bonnet rose sur la tête, elle se dépêche.

Sara continue d'indiquer les mouvements à effectuer tout en jetant des regards au beau nageur. Vince, une fois sorti de l'eau, surprend son regard. Il lui fait un petit signe pour la saluer. Sara, à la fois gênée et ravie, reprend de plus belle les indications à ses élèves. Sara sourit à Vince qui fait le tour de la piscine et se rapproche pour aller au vestiaire. Sara, embarrassée, accentue ses gestes de démonstrations. La petite grand-mère s'approche derrière elle. Sara continue de sourire à Vince.

Sara :

- *(à ses élèves) Voilà, et d'un coup vous écartez bien les bras...*

Sara écarte énergiquement ses bras au moment même où la grand-mère, son bonnet rose sur la tête, arrive dans son dos. La mamie se prend le coude de Sara en pleine tête, tombe à la renverse et disparaît du cadre d'un coup.

Studio d'enregistrement, int. jour.

Un groupe de rock répète. Il y a du monde dans le studio. Nina est là avec Dédé, le régisseur du groupe, et d'autres

personnes. Le groupe s'interrompt, la chanteuse réclame quelques corrections de retour. La chanteuse, Manu, se dirige vers Dédé :

Manu :

- *Dédé, on part vers quelle heure, demain ?*

Dédé :

- *Vers deux heures, c'est suffisant, ils ont déjà tout installé là-bas. On fera la balance vers dix-sept heures, en arrivant.*

Manu :

- *Qu'on garde un peu d'influx quoi... T'étais où ? (aux musiciens) Bon on se fait les deux chansons avec Nina. (Nina prend place au milieu des musiciens derrière un clavier)*

Nina :

- *Rien, je téléphonais...*

Manu :

- *Ah et puis aussi, on est tous clean, ici. Je veux pas d'emmerde, je veux pas d'histoire de dope sur la tournée.*

Nina :

- *Non mais moi aussi, y'a pas de problème. (Manu continue de la regarder) Y'a pas de problème je te dis. (Nina lui sourit)*

Ils commencent à répéter. Manu chante, Nina fait les chœurs. Nina sourit, elle allume une cigarette pendant les couplets. Puis reprend les refrains en jouant au clavier. Elle profite de la musique, semble heureuse, regarde les autres musiciens jouer. Manu interrompt la chanson.

Manu :

- *Attendez, attendez, on peut reprendre le pont, là, et tu peux régler mon retour s'il te plaît...*

Bureau, directeur salle de sport, int. jour (supprimée)

Les pompiers évacuent sur une civière la petite grand-mère. Sara essaye de s'excuser auprès de la grand-mère sur la civière. Autour d'eux, le directeur de la salle s'entretient avec le médecin des pompiers. Derrière eux, Vince rhabillé et douché, son sac de sport sur l'épaule, essaye de s'extirper de l'endroit. Le directeur s'adresse soudain à Sara. Il se dirige vers une porte.

Le directeur :

- Vous, dans mon bureau...

Le regard de Sara croise celui de Vince qui sort.

Le directeur :

- (insistant, devant une porte entr'ouverte) *Dans mon bureau !*

Appartement d'Yves/Couloir/Cuisine, int. jour.

A. Couloir. Yves, toujours en bas de pyjama, son parapluie à la main, arpente son couloir à la recherche du chien. Quand Yves emprunte une porte, le chien sort par une autre porte. L'entendant, Yves réapparaît dans le couloir.

B. Cuisine. Yves pénètre dans la cuisine. Le chien y est, le regarde et grogne. Yves lève son parapluie prêt à se défendre. Le chien recule et va renifler la gamelle du chat dans un coin. Yves le regarde, surpris...

Hôpital parisien, int. jour.

Vince marche dans les couloirs d'un hôpital. Une infirmière et un médecin croisent Vince. Le médecin répondant au regard de Vince, fait la moue. L'infirmière, elle, fait à Vince un large sourire compatissant. Ils continuent leur chemin. Vince s'arrête enfin devant une chambre. Il prend une grande inspiration, puis expire plusieurs fois comme pour chasser toute tension et se décide à pousser la porte de la chambre.

Chambre des Du Ray, int. jour.

Un bureau, des mains déchirent de petits morceaux de papiers qui retombent en pluie sur le bureau. L'homme assis devant le bureau a cinquante ans, il s'appelle Paul, c'est l'homme de la baignoire pendant le générique de début. Une valise est ouverte et posée derrière lui sur le lit. Entre dans la chambre une femme de 50 ans. Elle s'appelle Hélène et il s'agit de la femme qui gardait un bébé pendant le générique de début. Elle tient à la main un journal. Elle regarde Paul, son mari.

Hélène :

- (elle veut s'approcher de Paul avec le journal mais s'arrête, elle regarde le petit tas de confettis devant Paul) Tu l'as lu. (un temps, puis) *Pourquoi tu te fais mal ? Allez, fais ta valise s'il te plaît... Ecoute, tu vas me faire le plaisir d'aller présenter ton film, bon, c'est pas Cannes, c'est pas Venise, mais c'est un festival, c'est important, d'habitude t'aime bien les festivals et puis, c'est loin d'ici, tu verras du pays, ça te fera du bien...*

Paul :

- *J'ai pas envie... Tu m'emmèneras à l'aéroport demain ?* (Hélène hoche la tête) (Paul regardant le chemisier d'Hélène) *T'as une tache là.* (montrant une tache de bouillie sur le col)

Hélène :

- *Oui, je sais, c'est...* (soudain, réalisant) *Merde, il est où ? Où je l'ai foutu ?* (Hélène quitte précipitamment la pièce)

Appartement de Sara et Isa, int. jour.

Sara est allongée sur le canapé, les pieds sur l'accoudoir, regardant le plafond. Isa, sa colocataire, jeune fille, cheveux courts, habillée skater, 20-25 ans, s'approche d'elle et repousse les pieds de Sara, lui tend une tasse de thé.

Isa :

- De toute façon c'était un boulot de cons, tu me l'as dit...

Sara :

- C'était un boulot quand même... C'est pas avec ce que ta mère te donne qu'on va pouvoir... (elle goûte le thé, faisant la grimace) Qu'est-ce que t'as mis dedans ?

Isa :

- On va se débrouiller je te dis... (répondant à Sara) Je l'ai boosté un peu, tu vas voir, ça va te chasser les idées noires... (regard de Sara) Que du naturel...

Sara :

- Comment on va faire hein ? (à elle-même) Non mais quelle conne !! Tout ça parce que... (se tournant vers Isa) Non mais tu crois franchement qu'être déchirée ça va m'aider ?

Isa :

- Ouais.

Sara :

- J'étais ridicule, j'assomme une grand-mère à cause de ce mec et je me fais virer aussi sec...

Isa :

- À cause de qui ? Quel mec ? (regardant Sara, mutine, puis) Bon, je saurai rien, comme d'habitude... (un temps, puis) T'es malheureuse ? (Sara fait signe que oui) T'en fais pas... (Isa vient s'asseoir à côté de Sara) J'ai un plan pour les prochains jours. Ça devrait nous dépanner.

Sara :

- Un plan... T'as pas plutôt du boulot ?